

ve ensuite que Plutarque après avoir entrepris d'expliquer la raison de la tendance des corps terrestres vers la terre, en cherche l'origine " dans une attraction réciproque entre tous les corps, qui est cause que la terre fait graviter vers elle les corps terrestres, de même que le soleil & la lune font graviter vers leurs corps toutes les parties qui leur appartiennent, & par une force attractive, les retiennent dans leur sphère particulière (a) „ Plutarque applique ensuite ces phénomènes particuliers à d'autres plus généraux; & de ce qui arrive sur notre globe, il déduit, en posant le même principe, tout ce qui doit arriver dans les autres corps célestes respectivement à chacun en particulier, & les considère ensuite dans le rapport qu'ils doivent avoir, suivant ce principe, les uns relativement aux autres. Il éclaircit ce rapport général par l'exemple de ce qui arrive à notre lune dans sa révolution autour de la terre, & il la compare à une pierre dans une fronde, laquelle éprouve deux forces à la fois; la force

(a) *Et enim, si omne corpus grave eodem fertur, & ad centrum suum omnibus partibus vergit, terra sibi omnia gravia ut suas partes vindicabit.... sicut enim sol omnes partes ex quibus constat, ad se convertit, & lapidem terra ut sibi convenientem accipit.* Plutarch. de facie in orbe lunæ p. 924. On trouve un passage encore plus décisif dans Vitruve : *Sol insequentes stellas ad se perducit, & antecurrentes veluti refrænando retinendoque non patitur progredi, sed ad se cogit reverti.* L. 3. c. 4.